



L'EPER en Ouganda

Améliorer la santé et l'hygiène menstruelles grâce aux bidipads

Situation

Les pays voisins de l'Ouganda sont frappés par des guerres civiles qui ont entraîné le déplacement de plusieurs millions de personnes. Actuellement, 1,5 million d'entre elles ont trouvé refuge en Ouganda. L'EPER est active depuis quelques années dans le camp de Bidibidi, l'un des plus importants au monde, où vivent quelque 230 000 personnes réfugiées du Soudan du Sud dans des conditions de vie extrêmement difficiles. Les conditions d'hygiène sont précaires, l'accès à la nourriture et à l'eau potable est très restreint et plus de deux tiers des jeunes filles scolarisées ne disposent pas d'articles d'hygiène et d'infrastructures adaptées. De ce fait, près de 80 % des filles manquent l'école deux à trois jours par mois. En réponse à cette situation, l'EPER et ses organisations partenaires ont lancé un projet visant à améliorer la santé et l'hygiène menstruelles de la population concernée dans le camp de réfugié·e·s du district de Yumbe.

Objectifs

- améliorer la santé et l'hygiène menstruelles dans le camp de réfugié·e·s de Bidibidi ;
- développer des prototypes de serviettes hygiéniques réutilisables et les faire tester aux personnes concernées ;
- créer de petites entreprises et former des femmes et des jeunes filles, p. ex. à la planification d'entreprise, à la gestion de coopératives, à la fabrication de serviettes hygiéniques réutilisables et d'autres produits tels que des savons, des sous-vêtements et des vêtements, ce qui leur assure également des moyens de subsistance durables ;
- améliorer l'accès aux produits d'hygiène menstruelle grâce à un modèle d'affaires qui intègre les femmes et les jeunes filles du district de Yumbe aux processus de fabrication et de commercialisation au sein du camp.

Personnes concernées

Dans chaque entreprise, 100 femmes et filles, dont 10 % présentent un handicap, participent à la fabrication de serviettes hygiéniques, de savons, de sous-vêtements et de vêtements. Des campagnes de communication sont menées régulièrement afin d'atteindre d'autres personnes menstruées au sein du camp et de faire du projet une source d'inspiration pour les villages alentour. Par cette initiative, l'EPER souhaite aussi promouvoir une cohabitation pacifique entre les réfugié·e·s et la population locale et éviter ainsi les conflits.